

# En tête au championnat du monde de planeur

Au championnat du monde de vol en planeur, en Australie, Mélanie Gadoulet, licenciée du club de Brocéliande, est actuellement première au classement individuel. L'équipe de France est seconde.

## L'histoire

Mélanie Gadoulet est en Australie depuis fin décembre 2019. Avec cinq autres pilotes françaises, elles constituent l'équipe de France de vol en planeur et participent au championnat du monde, du 3 janvier au 18 janvier 2020. Les sportives de haut niveau sont encadrées par l'entraîneur national, Eric Napoléon, et aidées par des membres d'équipage.

« Nous survolons malheureusement beaucoup d'incendies. Ils influencent les épreuves selon la direction des fumées. L'une d'elles, très difficile, a même été annulée en plein vol. L'air était peu respirable et la visibilité très réduite à cause des fumées. Nous sommes impuissantes face à cette catastrophe. Quotidiennement sur l'aérodrome, il y a des kangourous qui semblent déshydratés. Nous compatissons face à ce drame », témoigne Mélanie, pilote morbihannaise de Ploërmel.

Il faut ajouter des tempêtes de sable et un thermomètre qui dépasse régulièrement les 40°. Mais la plupart du temps, la compétition se déroule bien avec de bonnes conditions météorologiques pour voler.

« Pour le moment, au classement individuel, je suis première. C'est incroyable. Mais attention rien n'est joué la compétition est loin d'être terminée », annonce Mélanie.

## Quatre heures dans un champ en pleine nuit

Au classement général, elle devance de 10 points la seconde, « qui est une de mes coéquipières françaises. Moins de 100 points séparent les 4 premières ! Autant dire que ce n'est rien du tout. Tout peut basculer. À ce jour, je suis montée à 5 reprises sur



En Australie, depuis le début de la compétition mondiale de vol en planeur, Mélanie Gadoulet, dans sa classe, est montée sur le podium individuel à cinq reprises sur six épreuves.

PHOTO : FÉDÉRATION FRANÇAISE VOL EN PLANEUR

le podium individuel sur 6 épreuves. Je suis très contente. »

Pourtant, l'épreuve difficile de vendredi dernier aurait bien pu bouleverser le classement. Avec une météo capricieuse, les pilotes devaient faire 538 km. Au final, toutes les compétitrices ont dû atterrir dans un champ ou mettre le moteur car l'épreuve annoncée était trop longue.

« En faisant 339 km quand même, je termine 3<sup>e</sup> tout en conservant ma 1<sup>re</sup> place au général. Ouf ! Lors de cette épreuve, nous confirmons toutes notre classement individuel. »

Si la journée de samedi est synonyme de repos. Celle de dimanche l'a

également été la météo empêchant de voler. « Une chance car avec l'épreuve de vendredi, je suis rentrée à 5 h samedi. J'étais posée à 230 km de l'aérodrome. Il a fallu que 3 h de route pour venir me récupérer avec la remorque et autant pour le retour. Dans mon champ, j'ai attendu 4 h dans la nuit. »

## Record de vitesse battu

Il est fort probable que sa mère, présente à ses côtés, a dû attendre son retour. Joëlle Gadoulet encourage sa fille à chaque décollage. Elle est toujours présente aux atterrissages. « Elle vit très bien la compétition. Elle

a trouvé sa place dans l'équipe et s'est fait de nouveaux amis. Elle prépare même le repas pour 14 personnes tous les midis et tous les soirs. Elle est au top ! »

Joëlle a aussi partagé l'un des moments forts de sa fille. Les distances sont longues, au moins 400 km tous les jours, des vols de 5 h environ, sans oublier les vols d'entraînements. « Où j'ai battu mon record de vitesse moyenne sur circuit. Auparavant il était à 128 km/h et j'ai fait plus de 170 km/h lors d'un vol. C'est juste magique », termine Mélanie.

Dominique LE LAY.

## À quatre points des premières Anglaises



L'équipe de France de vol en planeur au complet avec les six pilotes féminines, l'entraîneur national. Sans oublier, les personnes qui aident au sol, aussi appelées « crews »

PHOTO : FÉDÉRATION FRANÇAISE VOL EN PLANEUR

En Australie, la compétition est rude et âprement disputée. Les six pilotes françaises sont détentrices du titre mondial de vol en planeur.

Pour cette nouvelle compétition internationale, qui a débuté le 3 janvier et qui se termine le 18 janvier, elles sont motivées, comme jamais, afin de ramener une 3<sup>e</sup> victoire d'affilée. « Nous avons gagné en 2015 et en 2017, nous aimerions que le dicton jamais deux sans trois soit vérifié », commente Mélanie Gadoulet avant de s'envoler vers l'Australie.

Mais pour l'instant, les Anglaises contrarient un peu le rêve des Françaises. « Nous occupons la seconde place juste derrière les Anglaises, à 4 points ! Elles sont très fortes. Il nous reste encore 5 épreuves pour

atteindre la première place en équipe », livre Mélanie Gadoulet.

Il y a fort à parier, qu'avec l'entraîneur national, Eric Napoléon, des stratégies puissent être mises en place au fur et à mesure que l'échéance finale de la compétition internationale approche.

« Pour l'instant, il n'y a pas un jour sans qu'une Française ne soit sur un podium de l'épreuve du jour. C'est juste génial », jubile la jeune championne morbihannaise. Avant de conclure, « on espère revenir avec les meilleurs résultats possible. Cependant, l'objectif principal est déjà atteint, nous prenons un maximum de plaisir à voler. »

D. L. L.